



La Sainte Tunique d'Argenteuil

mercredi 18 mai 2016

La Sainte Tunique du Christ, conservée à Argenteuil depuis 1200 ans, a été exceptionnellement exposée du 25 mars au 10 avril 2016 dans la basilique Saint Denys, à l'occasion d'une ostension solennelle. Cet événement a été organisé sous l'autorité de Mgr Stanislas Lalanne, évêque de Pontoise, dans le cadre l'année jubilaire de la Miséricorde.

La Sainte Tunique est l'habit porté par Jésus Christ durant les dernières heures qui ont précédé sa mort.

« Par ta Sainte Tunique, sauve-moi Jésus ! »

Un événement exceptionnel :



recteur de la basilique.

- ▶ Une équipe animée par le père Guy-Emmanuel Cariot,
- ▶ 17 jours
- ▶ plus de 200 000 pèlerins
- ▶ 20 cardinaux, évêques et pères abbés
- ▶ plus de 15 000 confessions
- ▶ plus de 400 volontaires.
- ▶ des files d'attente de plus de 3 heures

La "Garde d'honneur " confiée à l'Ordre du Saint Sépulcre



- ▶ Proposée par la Commanderie st Jean Eudes dès la décision de cette Ostension, dans l'esprit de la vénération de la Sainte Couronne d'Epines à Paris.
- ▶ Avis favorable donné par le recteur et l'évêque.

► Mise en place avec le soutien de la province Ile de France hors Paris et de la Province de Paris et de provinciaux.

► Plus de 90 chevaliers et dames de l'Ordre ont été volontaires pour cette garde et accueillir les pèlerins.



Messe de clôture présidée par le cardinal Robert Sarah, préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements.

Reportages vidéo.

[Préparation de l'Ostension-entretien KTO](#)

[Restauration de la Sainte Tunique](#)

[Installation de la Saint Tunique](#)

Reportage de clôture

[Messe de clôture \(extraits\)](#)

[Homélie du Cardinal Robert Sarah](#)

[Site internet de l'Ostension](#)

[L'album photo de l'Ostension](#)

[Etude historique et analyse scientifique publiée en 2012](#)

[Reportage sur le site Aleteia](#)

LE VÊTEMENT DES DERNIÈRES HEURES

Selon la reconstitution que l'on peut faire des dernières heures de la vie du Christ, il portait déjà cette tunique la veille de sa mort, lorsqu'il célébra la fête juive de la Pâque avec ses disciples, un repas au cours duquel il institua le sacrement de l'Eucharistie, c'est-à-dire la première messe de l'histoire.

Jésus-Christ traverse ensuite les épreuves de sa Passion : durant la nuit, il prie rempli d'angoisse au Jardin des Oliviers, conscient que ses dernières heures sont venues ; il est ensuite arrêté après avoir été trahi par Judas, l'un de ses disciples ; il est jugé pour blasphème par les autorités religieuses juives, et livré au matin au gouverneur romain Ponce Pilate pour être mis à mort ; après avoir été flagellé et humilié, il revêt à nouveau sa tunique, et en milieu de journée, porte sa croix jusqu'au Calvaire, où on le déshabille avant de le crucifier.

DANS L'ÉVANGILE

L'Évangile selon Saint Jean évoque ce vêtement dans son chapitre 19, aux versets 23 et 24 : « Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats. »

UNE TUNIQUE SANS COUTURE

La tunique du Christ est « tissée tout d'une pièce de haut en bas ». On dit qu'elle est « inconsutile », c'est-à-dire sans couture. Elle se présente comme une sorte de blouse à manches courtes, qui descend jusqu'aux genoux, avec une fente où passer la tête.